

François Mounier. (II, II, 152.)—François Mounier, négociant, venait de La Rochelle, France.

Le 17 septembre 1763, il acquit de Joseph Perthuis, moyennant la somme de 300 livres, la seigneurie de Perthuis, laquelle il céda, le 23 juillet de l'année suivante, à Antoine et François Germain pour 600 livres.

Il fut nommé par Murray membre du conseil exécutif de la province en 1764 et devint juge de la Cour des Playdoyers Communs en 1765. Il était encore conseiller le 1er juillet 1766. F.-J. AUDET

Une phrase célèbre. (II, III, 157.)—C'est sir Étienne Pascal Taché qui a dit : « Le dernier coup de canon tiré pour la défense du drapeau britannique en Amérique sera tiré par un Canadien-français.

Ces paroles ayant été prononcées en réponse à un député du haut-Canada qui mettait en doute la loyauté des Canadiens-français, ne sont pas la preuve d'un LOYALISME exagéré si on tient compte des circonstances dans lesquelles elles furent dites.—Voir "Portraits of British Americans" by W. Notman, with "Biographical Sketches" by Taylor, Volume I, page 69. PAUL DE CAZES

Où est mort d'Iberville ? (II, III, 158.)—Pierre LeMoyne d'Iberville mourut des fièvres à bord de son vaisseau en rade de la Havane le 9 juillet 1706, à l'âge de quarante-cinq ans.

Le 8 octobre 1693, il avait épousé à Québec, Marie-Thérèse de Lacombe-Pocatière, fille d'un ancien capitaine au régiment de Carignan. Celle-ci qui était âgée de trente-quatre ans quand d'Iberville mourut, se remaria bientôt avec le comte de Béthune, lieutenant-général des armées du roi.

Il eût un fils Pierre-Louis-Joseph né sur les bancs de Terre-Neuve le 22 juin 1694 et qui fut baptisé à Québec le 7 d'août suivant. A sa mort, d'Iberville qui avait le grade de capitaine de vaisseau du roi, commandait une petite escadre composée de trois navires.

EDOUARD AUBÉ

Mariés cinq fois (II, III, 161.)—Le 19 avril 1723, Jean-Baptiste Cauchon, cultivateur de Château-Richer, épouse en cinquième noces, Louise Pinguet dit Laglardière.

C'est le seul exemple, dans le dix-huitième siècle, d'un époux en cinquième noces.

Le 11 octobre 1725, Anne Joussetot, veuve de quatre maris, devient la femme de Claude Dubreuil. Née en 1659, du mariage de Pierre Joussetot et d'Ozanne Drapeau, elle devenait, en 1677, la femme de Joseph Galois ; en deuxième noces, le 23 mai 1678, de Tous-saint Dubeau ; en troisième noces, le 21 juillet 1693, de André Duval ; en quatrième noces, le 13 juin 1712, de Jean Maranda ; enfin, en cinquième noces, de Claude Dubreuil. Elle vécut jusqu'au 13 janvier 1743.

C'est aussi le seul exemple, dans le dix-huitième siècle, d'une épouse en cinquième noces.

Dans son acte de sépulture, on la dit âgée de 92 ans, mais elle n'en avait que 84, car au recensement de 1681, on la dit âgée de 22 ans.

MGR CYPRIEN TANGUAY